

La Voix de l'Opposition de Gauche

Causerie et infos

Le 19 mars 2022

Quel cauchemar pour Macron et Biden !

- Ce vendredi après-midi, le président de la fédération de Russie, Vladimir Poutine, vêtu d'un col roulé blanc et d'une doudoune bleu marine, est apparu devant 95.000 personnes dans le stade Loujniki de Moscou. D'après la police de Moscou, près de 200.000 personnes se trouveraient dans et autour de l'enceinte du stade de Loujniki. Un événement retransmis à la télévision. BFMTV et Le HuffPost 18 mars 2022

Avertissement

Il est urgent de ne prendre pour argent comptant aucune info d'où qu'elle vienne, tant qu'elle n'a pas été confirmée par une ou plusieurs sources si possible d'orientations politiques différentes. On croule littéralement sous une avalanche de fausses infos en tous genres provenant principalement des médias ou réseaux dits sociaux occidentaux relayées par les différents gouvernements, qui ne publient aucun démenti quand elles sont éventées et ne s'excusent pas, car non seulement ils osent tout, ils vous méprisent profondément et ils vous le font savoir.

Une analyse politique et notre position sur le conflit armée entre l'OTAN et la Russie

Ce que j'ai essayé d'expliquer dans le texte suivant, c'est qu'il était vain ou même stupide de développer une propagande socialiste à des gens qui ignorent ce qu'est le socialisme ou qui s'en foutent complètement ou encore qui ne veulent pas en entendre parler, qu'au lieu de les amener à ouvrir les yeux sur la réalité, cela produirait l'effet inverse, donc au lieu de servir notre cause, nous aboutirions à l'effet inverse.

Certains vont sans doute se demander si je n'aurais pas perdu la tête ou trahi mon idéal en refusant de défendre mes propres idées ou le socialisme, alors que ce n'est pas du tout ce que je viens d'expliquer ou mon intention, j'ai simplement voulu dire que si vous développer la théorie de la relativité devant des gens arriérés ou incultes vous perdrez votre temps ou ils vous prendront pour un fou, ils se demanderont à juste titre sur quelle planète vous vivez.

Il faut donc commencer par se mettre à leur niveau et reprendre tout depuis le début, lorsqu'on évoque le conflit en cours entre la Russie et l'OTAN, la branche armée du groupe Bilderberg, du Forum économique mondiale ou Davos, du clan de l'oligarchie financière anglo-saxonne la plus riche et la plus puissante de la planète, sinon, vos interlocuteurs ne comprendront rien à votre discours et ils rejeteront vos arguments puisqu'ils sont sous l'emprise de l'idéologie de la classe dominante, celle qu'on vient de mentionner. Je pense que si nous avions été à la place de Poutine, nous n'aurions pas eu d'autre alternative ou nous aurions agi de la même manière.

Dis de cette manière-là cela peut paraître monstrueux et incompréhensible, mais dès qu'on replace les évènements dans leur contexte, c'est d'une logique imparable, à moins d'être passé dans le camp de nos ennemis, ceux qu'on a évoqués ci-dessus. Contrairement à nos détracteurs qui sont manifestement sous influence, nous ne passons pas notre temps à prendre nos rêves ou nos désirs pour la réalité, nous l'abordons telle qu'elle est. Nous n'avons pas non plus besoin de nous faire passer pour ce que nous ne sommes pas, et pour cette raison nous abordons les rapports entre les classes tels qu'ils sont, alors que nos détracteurs passent leur temps à les déformer ou à leur faire dire l'inverse de ce qu'ils expriment en emboitant le pas aux populistes.

En hurlant avec les loups de l'OTAN contre la Russie, ils ont franchi un cran de plus dans l'opportunisme, ils se sont démasqués eux-mêmes ou ils ont enfin montré leur vrai visage, celui de la réaction puisqu'il faut bien le caractériser. Seul le déni de la réalité leur sert à justifier la position intenable qu'ils ont adoptée, exactement de la même manière que lors de l'épisode de la fausse pandémie, aucun de leurs arguments ne franchit l'épreuve de l'examen critique. Puisque la majorité des masses conditionnées par la propagande hystérique du gouvernement et les médias se rangent au côté de l'OTAN, ils ont cru bon de ne pas les contrarier en espérant sans doute qu'ils les ménageront ou leur décerneront la légion d'honneur du patriotisme en temps de guerre, confirmant celles qu'ils avaient déjà reçu en temps de paix armée de la main des bourreaux de tous les peuples.

Ce déni témoigne de leur soumission totale à l'ordre établi qu'ils prétendent combattre ou vouloir renverser, ce sont des imposteurs. Décidément, ils auront tout renié, au nom de l'internationalisme prolétarien ou de la solidarité avec les peuples opprimés, cela va de soi. Ils ne peuvent continuer à faire cette sale besogne et tromper les naïfs qui se fient encore à leurs étiquettes, à leurs discours en apparence radicaux, uniquement parce qu'ils ignorent les faits ou la réalité, ils s'emploient à maintenir les masses dans l'ignorance au lieu de les éclairer.

Leur vérité, ils la construisent au jour le jour en fonction du sens du vent à la manière des récits concoctés par les idéologues de l'oligarchie, croyant sans doute parce que les peuples ont une mémoire défaillante, que leurs méfaits ne laisseront pas de traces ou ils pourront toujours les nier par la suite. On leur dit d'avance que c'est peine perdue, puisque les physiciens ont découvert que la matière possédait une mémoire infailible, dont les historiens, penseurs ou théoriciens du mouvement ouvrier s'empareront le moment voulu en rétablissant la chronologie ou l'enchaînement des faits qui suffiront à prouver la trahison délibérée de leur engagement politique ou de la cause qu'ils prétendaient représenter. Les faits sont cruels et ils le savent pertinemment.

Nous savons qui est Poutine, si les intérêts qu'il représente ne présentent aucune ambiguïté pour nous, il s'est retrouvé devant le dilemme suivant, soit cesser de les défendre et se plier au diktat américain, soit y rester fidèle et affronter les Etats-Unis et leurs alliés en s'appuyant sur la Chine pour garantir l'intégrité, la souveraineté et l'indépendance de la Russie. On pourrait nous rétorquer, qu'on se moque que la Russie passe sous domination américaine ou qu'elle conserve sa souveraineté, quand on observe ce qui est advenu de tous les pays qui sont passés sous le giron américain., je crois que si j'étais Russe, cette perspective ne me tenterait pas vraiment ou je ne vois pas quel avantage je pourrais en tirer.

Quand on pense à tous les Français qui sont nostalgiques des années 60-70, des "Trente Glorieuses", des "jours heureux" chers aux néostaliniens, de ce qu'ils ont appelé l'Etat providence, quand la vie politique était encore rythmée par la lutte des classes ponctuée d'avancées sociales significatives, quand inconsciemment ils avaient encore l'espoir inconsidéré de vivre un jour dans une société meilleure sous un régime capitaliste, on se dit que c'est uniquement par ignorance une fois de plus qu'ils souhaiteraient au peuple russe de connaître le même sort que l'oligarchie a réservé au peuple américain, on a du mal à leur prêter une intention aussi cruelle. Et bien la Russie de

Poutine incarne d'une certaine manière cette période révolue en France et dans tous les pays occidentaux. C'est peut-être parce qu'elle a pratiquement disparu en France, que les nouvelles générations, qui ne possèdent pas ce point de repère ou de comparaison, accableront aveuglément Poutine et la Russie. Au passage, on peut aussi se souvenir de la lutte engagée entre l'UDR et l'UDF dans les années 70 en France, puis au sein du RPR, et plus tard à l'UMP (ex-UDR) entre chiraquiens et sarkoziens, les uns et les autres représentant ces deux modèles et orientations de la société et ces mêmes conceptions de la lutte de classe chez les différents clans de la classe dominante, on sait maintenant lequel des deux l'a emporté.

Il ne s'agit pas pour nous d'être nostalgique de quoi que ce soit, là encore, c'est peut-être l'impression trompeuse qui ressortirait de mon discours, alors qu'il sert uniquement à présenter ce qui permet de distinguer les différents protagonistes dont l'histoire et le développement sont différents, et donc les voies qui s'offrent à eux à un moment donné, car à l'arrivée ils n'en auront plus qu'une et une seule, dans un monde qui pourrait être différent de celui que l'oligarchie américaine avait imaginé, si Poutine et Xi parviennent à pulvériser le plan qu'elle avait échafaudé. Ensuite, il reviendra aux différents peuples d'exploiter leurs contradictions pour leur ravir le pouvoir et passer au socialisme, c'est ce combat que nous menons au quotidien ou auquel nous devons les préparer.

En gros, le scénario américain consistait à instaurer un ordre mondial qui serait placé sous leur contrôle, tandis que la Russie et la Chine seraient devenus leurs vassaux au même titre que les Etats de l'UE, le Japon et l'Australie, en échange de quoi ils pourraient conserver leur statut privilégié sur tous les autres Etats ou continents du monde, soit, l'Afrique, le Proche et le Moyen-Orient, le reste de l'Asie et l'Amérique latine qui seraient priés de leur fournir les matières premières et la main d'œuvre nécessaire à leur entretien ou à leur développement sous peine de sanctions en tous genres... Tandis que le scénario sino-russe prévoyait de laisser chaque Etat souverain décider librement le choix de son modèle politique et de son développement économique en fonction des aspirations exprimées par leurs peuples bien qu'ils soient déjà soumis à une dictature en Russie et un régime totalitaire en Chine. Deux scénarios ou stratégies antagoniques ou incompatibles ne pouvant conduire qu'à des tensions permanentes et à terme à une confrontation armée ou une guerre, nous y sommes.

Cela dit, ces deux stratégies correspondent à des niveaux de développement du capitalisme différents entre les Etats-Unis, la Russie et la Chine, ceci explique cela, et c'est justement ce facteur déterminant que beaucoup de gens ignorent ou oublient.

C'est aux Etats-Unis que les contradictions du capitalisme ont atteint ou même dépassé les limites de ce que ce système économique pouvait supporter et au-delà desquelles il est entré en putréfaction, d'où les guerres incessantes qu'ils mènent sur tous les continents depuis 1945, il ne peut plus survivre qu'en vampirisant littéralement l'économie mondiale en la soumettant à son appétit insatiable pour freiner ou retarder son effondrement, sa traduction sur le plan social et politique pour les Américains est catastrophique depuis qu'une ploutocratie mafieuse et criminelle s'est emparée du pouvoir.

En revanche la Russie et la Chine disposent encore d'un potentiel de développement qu'ils n'ont pas encore exploré et qu'ils ne sont pas près de brader aux Américains, bien qu'ils commercent ensemble. Cependant ils savent que cette réserve n'est pas inépuisable, aussi comptent-ils sur leurs relations économiques avec les pays encore sous-développés pour repousser l'échéance qui les amènera à se retrouver dans la même situation que les Américains, c'est-à-dire que lorsque le marché aux esclaves se sera tari sur tous les continents, il ne leur sera plus possible de maintenir à flot leur système d'exploitation sans exiger des sacrifices démesurés à leurs propres peuples, qui

réagiront alors comme tous les peuples avant eux en se soulevant, et on peut parier qu'ils ne seront pas les seuls ou les premiers à emprunter cette voie, ce qui laisse de beaux jours à la lutte des classes et au socialisme.

On pourrait concevoir qu'à un moment donné les Etats-Unis, la Russie et la Chine conscients de partager les mêmes difficultés et craignant de connaître le même destin unissent leurs forces contre le reste du monde, hormis contre leurs vassaux respectifs trop affaiblis et corrompus pour manifester une velléité d'indépendance, mais il pourrait s'avérer qu'il soit trop tard pour mater tous les autres peuples répartis dans plus de 160 pays.

Les Etats-Unis voulaient intégrer la Russie et la Chine dans leur stratégie de nouvel ordre mondial totalitaire qui aurait signifié de fait leur dissolution, leurs dirigeants ont refusé. Peut-on les en blâmer, doit-on s'en féliciter ? Ni l'un ni l'autre dans la mesure où aucun ne représente le modèle de société social et démocratique auquel aspire tous les peuples, néanmoins, selon le principe qui nous porte à toujours privilégier le faible contre le puissant, le dominé contre le dominant, l'opprimé contre l'opprimeur, si quelqu'un était à blâmer, ce serait ceux qui veulent à tout prix imposer leur modèle de société totalitaire aux peuples du monde entier et qui constituent une menace permanente sur la paix, c'est-à-dire, les Etats-Unis et les Etats membres de l'OTAN.

Quelques jours plutôt j'avais rédigé le texte suivant.

En Inde ou en Russie, les adversaires de Modi et Poutine promettent à leur peuple un avenir pire encore, dès lors pourquoi devrions-nous soutenir leurs adversaires, pourquoi aveuglément devrions-nous nous en prendre à Modi ou Poutine ?

Qui est réactionnaire dans cette histoire, ceux qui se servent des contradictions du capitalisme mondial pour mieux le combattre et l'abattre, ou ceux qui au contraire s'en servent pour permettre à l'oligarchie financière anglo-saxonne et ses alliés internationaux d'atteindre leurs objectifs en espérant ainsi parvenir à assurer la pérennité du capitalisme ?

Nous ne sommes pas pro Modi ou Poutine pour autant comme l'affirment ceux qui déforment systématiquement nos positions, nous constatons qu'en l'absence d'un parti ouvrier, les peuples indien et russe sont appelés à prendre position pour Modi et Poutine ou leurs adversaires qui sont les représentants officiels du Forum économique mondial, dans ces conditions il est de notre devoir de leur dire quelles sont les véritables intentions des uns et des autres, tout en précisant bien que cela soit inutile, que ni Modi ni Poutine ne représentent réellement les intérêts des masses indiennes ou russes, mais cela ils le savent déjà, il ne nous viendrait pas à l'esprit de les contredire là-dessus évidemment.

Ce que je veux essayer de faire comprendre aux lecteurs, c'est que ces peuples comme tous les autres sont pris au piège, on les appelle à choisir entre des partis politiques ou des dirigeants qui dans tous les cas de figure ne représentent pas la classe des exploités et des opprimés, ce sont malheureusement les seuls qui existent pour ainsi dire, puisque ceux qui se réclament du socialisme sont insignifiants, sclérosés et corrompus, et qu'au bout de 50 ans d'existence ou plus ils ont démontré qu'ils avaient été incapables de s'enraciner profondément dans les masses et de construire une alternative aux partis dégénérés du mouvement ouvrier, afin de constituer un pôle de regroupement des éléments les plus conscients de la société qui aurait pu leur inspirer confiance en proposant une alternative crédible au capitalisme.

Comment voudriez-vous qu'ils se reconnaissent dans des groupuscules qui peuvent être demeurés fidèles au socialisme dont ils ignorent même l'existence, qui n'ont absolument aucun pouvoir, qui

n'ont aucune influence sur le cours de la situation, qui sont exclus de la scène politique, du coup l'attention des masses se concentre sur les partis ou les candidats qui seraient en mesure d'accéder au pouvoir et de prendre les mesures qu'ils réclament ou alors ils s'abstiennent de les départager, parce qu'ils estiment qu'aucun d'entre eux n'est légitime pour représenter leurs intérêts, ce qui ne contribuera pas non plus à les faire avancer, ils expriment leur méfiance ou leur rejet des institutions en place, sans pour autant être capables d'en tirer le moindre enseignement politique, donc il n'y a pas lieu d'accorder une signification politique plus importante qu'elle le mérite à l'abstention ou au vote blanc lors d'élections.

Quand je militais la fin des années 70, on militait 7j/7 comme des forcenés, en trois ans, j'ai fait le compte approximatif, j'ai participé à plus de 600 diffusions ou porte-à-porte en semaine et le dimanche matin, au cours desquels j'ai discuté avec des milliers de travailleurs qui dans plus de 90% des cas accueillaient notre discours en manifestant un profond scepticisme ou des moqueries, plus de 40 ans plus tard, je m'en souviens encore comme si c'était hier tellement cela fut répétitif, c'était humiliant de passer pour des abrutis. On voulait changer la société en ignorant comment les travailleurs se représentaient la société dans laquelle nous vivions, et depuis rien n'a changé. Ils se foutent de ce pensent les travailleurs, et davantage encore du pourquoi ils pensent de telle ou telle manière qui me paraît le plus important.

La question du soutien ou de la condamnation de Poutine est posée par ceux qui ont soutenu le tyran Macron en cautionnant le port obligatoire d'une muselière, tout en censurant les molécules qui permettaient de traiter efficacement le covid-19 afin de justifier la vaccination et le pass liberticide obligatoires, cela personne n'a pu l'oublier car c'est encore très frais dans les mémoires, n'est-ce pas ? Ce sont ces gens-là qui imputent à la Russie la responsabilité de ce conflit armé, ménageant une fois de plus Macron, l'UE et l'OTAN qu'ils prétendent combattre.

J'ai adopté la même position qu'envers la Libye ou la Syrie. Imaginons que nous ayons pris le pouvoir, et que nous apprenions qu'un Etat voisin ait programmé de bombarder la population civile de notre pays à partir d'une date précise, quelle décisions devrions-nous prendre : Attendre qu'il déclenche les hostilités et se livrent à un massacre ou prendre les devants et bombarder ses installations militaires en déclarant la guerre à ses dirigeants tout en envahissant leur pays pour neutraliser leurs troupes et les empêcher de franchir nos frontières ?

On poursuivra une autre fois.

Les sources des infos figurant dans cette causerie :

Yahoo news
AFP
Reuters
Publicsenat.fr
20 Minutes
RT
francesoir.fr
lemediaen442.fr
Réseau Voltaire
Mondialisation.ca
russiepolitics.blogspot.com
reseauinternational.net

french.almanar.com.lb
lesakerfrancophone.fr
kla.tv/fr
donbass-insider.com/fr
infobrics.org
fr.businessam.be

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

C'EST BIEN LA FRANCE.

La France transformée en camp de travail obligatoire.

Macron veut transformer Pôle emploi en « France travail », et réformer le RSA avec 15 à 20 heures d'activité hebdomadaire - Publicsenat.fr 17 mars 2022

Lu - Avec cette crise, l'Occident a clairement abandonné toute prétention à l'universalité de ses valeurs tant le « Deux Poids Deux Mesures » apparaît évident pour tous ceux qui regardent plus loin que les deux dernière semaines d'Histoire ; or, comme la Nature a horreur du vide, cet abandon a vite été remplacé par une autre doctrine étrange et dont le degré de dégoulinance n'apparaît que progressivement : la nouvelle société occidentale semble décidée à s'organiser autour d'un wokisme décomplexé dans lequel il s'agit avant tout de gérer les foules au travers des émotions, des ressentis, des sentiments en abandonnant toute velléité de planification intelligente, raisonnée et à terme plus long qu'un ou deux mois.

Il suffit de voir les mines embarrassées de certains éditorialistes, piposophes de salon et autres experts de plateau télé qui expliquaient avec véhémence il y a quelques poignées de jours l'absolue nécessité de sanctions toutes plus dures les unes que les autres, et qui commencent maintenant à se rendre compte que ces sanctions vont se retourner très violemment contre tout le monde, eux compris.

Avec une gourmandise qui s'approche de plus en plus d'un suicide inconscient, l'Occident vient de tenter à l'échelle planétaire l'application d'une « Cancel culture » à ceux qui lui fournissent les vivres. La fine diplomatie des Macron, Von Der Leyen, Biden et autres cadors occidentaux va parvenir à auto-canceller l'Occident. Remarquablement bien joué.

Les médias institutionnels champions de la désinformation ou de l'intox, de la fake news.

Mali : La junte ordonne la suspension de la diffusion de RFI et France 24 - 20 Minutes 17 mars 2022

La suspension de RFI et France 24. C'est ce que la junte malienne a ordonné dans la nuit de mercredi à jeudi en raison, selon elle, de « fausses allégations » d'exactions commises par l'armée malienne et rapportées par les deux médias français. Le gouvernement malien « rejette catégoriquement ces fausses allégations contre les vaillantes Fama », les Forces armées maliennes, et « engage une procédure pour suspendre jusqu'à nouvel ordre la diffusion de RFI et France 24 »,

précise un communiqué signé du colonel Abdoulaye Maiga, porte-parole du gouvernement. Les émissions des deux médias se poursuivaient encore jeudi matin.

Le gouvernement malien estime que « ces fausses allégations » ont été rapportées notamment dans un reportage des 14 et 15 mars, dans lequel RFI a donné la parole à des victimes présumées d'exactions qui auraient été commises par l'armée malienne et le groupe privé russe Wagner.

Le communiqué du colonel Maiga « interdit à toutes les radios et télévisions nationales, ainsi qu'aux sites d'information et journaux maliens, la rediffusion et/ou la publication des émissions et articles de presse de RFI et de France 24 ». Le colonel Maiga estime en outre que « les agissements de RFI et France 24 ressemblent, dans un passé récent, aux pratiques et au rôle tristement célèbre de la radio Mille Collines », qui avait encouragé le génocide au Rwanda en 1994. 20 Minutes avec AFP 17 mars 2022

En complément. Ils osent tout

Ukraine: les Occidentaux dénoncent à l'ONU la "désinformation" alimentée par la Russie - AFP 17 mars 2022

LVOG - Ils sont bien placés pour en parler :

Le 17 mars 2022.

Le théâtre de Marioupol bombardé : un millier de personnes présentes dans le bâtiment - FRANCE 24 17 mars 2022

Un théâtre abritant « plus d'un millier de civils » a été bombardé, mercredi, dans la ville assiégée de Marioupol - Le Parisien 17 mars 2022

Cette info a été reprise par les médias du monde entier, chacun peut le vérifier sur le Net.

Le lendemain 18 mars 2022.

Théâtre de Marioupol bombardé : un blessé grave mais pas de morts, selon un premier bilan - BFMTV 18 mars 2022

Le conseil municipal de Marioupol a fait savoir que le bombardement du théâtre mercredi dernier n'a pas fait de victime à ce jour, mais qu'une personne reste gravement blessée. BFMTV 18 mars 2022

Le saviez-vous ? Bienvenue chez les charognards.

- En France, le neuf février 2022, l'Assemblée Nationale et le Sénat ont approuvé un amendement qui légalise la récupération des matières non combustibles, suite à une crémation. Soit, les métaux contenus dans les dents, les implants ou les prothèses, en plus des bijoux, pouvant contenir de l'or, de l'argent, du titane, de la platine, du cobalt et du palladium...

Les directeurs de services mortuaires cèdent ces éléments à des sociétés de recyclage des métaux, telle que Europe Métal Concept, situé à Avignon. L'entreprise néerlandaise Orthometals cueille

90% de ces transactions, évaluées au minimum à deux millions d'euros annuels. Cette compagnie cache, bien inhumée, la nature des produits que génère cette revalorisation...

Mieux encore! Des entreprises, telles que Funecap ou OGF réduisent leurs impôts, grâce à ce recyclage post-mortem : elles font don à leurs propres fondations des sommes versées par Orthometals ou Europe Métal Concept. Définitivement, les entreprises funèbres célèbrent en grandes pompes. (5) (Même les morts sont rentables par Maryse Laurence Lewis - Mondialisation.ca, 16 mars 2022)

5- <https://www.funecap.group/>

[Un régime corrompu et pourri jusqu'à l'os, qui ne le savait pas ?](#)

Cabinets de conseil : le rapport accablant de la commission d'enquête du Sénat - francesoir.fr 17 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

Procès Deliveroo: amende maximale et prison avec sursis requises pour un "système" de travail dissimulé - francesoir.fr 16 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

Les principales étapes de l'affaire du Levothyrox - francesoir.fr 16 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

Des chiffres truqués = des milliards encaissés - kla.tv/fr 16 mars 2022

Voici la présentation d'une méthode permettant à l'industrie pharmaceutique d'augmenter encore plus ses bénéfices. Des personnes en bonne santé sont transformées en malades par la manipulation des valeurs limites. Tout le monde peut être concerné. Voyez clair dans ce jeu.

Actuellement, de nombreuses mesures contre le Covid sont justifiées par des chiffres alarmants.

Mais les chiffres sont-ils vraiment aussi infaillibles que les mathématiques ? Dans un documentaire remarquable, Tilman Achtnich, montre par différents exemples comment les hommes sont manipulés par la politique et l'industrie pharmaceutique. C'est ainsi qu'en l'espace de quelques années, on a réussi à mettre en place une médecine qui « s'oriente de plus en plus vers l'économie de marché », comme l'explique le professeur Gerd Gigerenzer, chercheur en matière de risques.

Les personnes en bonne santé deviennent des malades quand on modifie les indicateurs sur la base d'études complaisantes et de statistiques faussées au profit de l'industrie pharmaceutique.

Alors qu'auparavant une personne était considérée comme diabétique à partir d'un taux de glycémie de 1,40 g/l, la valeur limite est aujourd'hui de 1,26 g/dl.

Idem pour les taux de cholestérol : en quelques années, la limite est passée de 3 g/l à 2 g/l. Cela crée de nouveaux patients et l'industrie pharmaceutique empoche des milliards supplémentaires.

La tendance se poursuit et se révèle plus perverse que jamais dans l'hystérie actuelle du Covid. La manipulation des statistiques et des chiffres permet de justifier n'importe quelle mesure. kla.tv/fr 16 mars 2022

LVOG - Ils auraient pu ajouter l'alcootest !

En complément.

Los Angeles accuse Monsanto d'avoir pollué les eaux de la ville aux PCB pendant des décennies - francesoir.fr 17 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

En famille chez les barbares.

Afghanistan: les talibans satisfaits par la prolongation du mandat de la mission de l'ONU - francesoir.fr 18 mars 2022

Le gouvernement taliban s'est déclaré vendredi satisfait de la prolongation d'un an, sous un nouveau mandat, de la mission politique de l'ONU en Afghanistan, s'engageant à travailler conjointement avec elle.

Le Conseil de sécurité des Nations unies a approuvé jeudi, par 14 voix pour, dont celle de la Chine, seule la Russie s'abstenant, une résolution détaillant le nouveau mandat de la mission politique de l'ONU en Afghanistan (Manua), pour un an.

Ce texte, qui ne mentionne pas le mot "talibans", institue une présence internationale formelle en Afghanistan, mais n'équivaut pas à une reconnaissance officielle du nouveau pouvoir afghan.

"Nous considérons l'extension du mandat de la Manua comme une bonne chose et voulons qu'elle travaille efficacement pour résoudre les problèmes humanitaires et autres de l'Afghanistan", a déclaré à l'AFP le porte-parole du gouvernement taliban, Zabihullah Mujahid.

"Nous nous coordonnerons et coopérerons avec elle", a-t-il affirmé. francesoir.fr 18 mars 2022

DOSSIER UKRAINE

Rappel

Vidéo. [Ukraine] - Comment en est-on arrivé là ? Résumé des raisons du conflit.

[- Cliquez ici](#)

Ukraine, l'Otan dans la Constitution par Manlio Dinucci (ilmanifesto.it 12 février 2019) - Mondialisation.ca, 17 mars 2022

Extrait.

Le jour suivant la signature du protocole d'adhésion à l'Otan de la Macédoine du Nord en tant que 30ème membre, l'Ukraine a accompli un acte sans précédents : elle a inclus dans sa Constitution l'engagement à entrer officiellement dans l'Otan et simultanément dans l'Union européenne.

Sur ces dangereuses implications de la modification de la Constitution ukrainienne -derrière laquelle se tiennent certainement les stratèges USA/Otan- est tombé en Europe un silence politique et médiatique.

Sur le plan international, on garde à l'esprit que l'Ukraine est déjà de fait dans l'Otan, dont elle est pays partenaire : par exemple le Bataillon Azov, dont l'empreinte nazie est représentée par l'emblème calqué sur celui des SS Das Reich, a été transformé en régiment d'opérations spéciales, doté de véhicules blindés et entraînés par des instructeurs USA de la 173ème Division aéroportée, transférés en Ukraine de Vicence, secondés par d'autres appartenant à l'Otan.

[- Cliquez ici](#)

L'Ukraine voit fusionner nazis et islamistes Par Robert Parry (Consortium News 7 juillet 2015) - Mondialisation.ca, 17 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

Les causes profondes de la guerre en Ukraine Par Guy Mettan - Mondialisation.ca, 15 mars 2022

Dans les temps troublés, quand plus personne ne sait ce qui se passe et que les meutes d'indignés et de pseudo-experts submergent l'espace public de pathos et de théories oiseuses, il convient de revenir aux fondamentaux. En l'occurrence, à Montesquieu. Qui a dit deux choses importantes. La première est qu'en matière de guerre il ne faut pas confondre les causes apparentes avec les causes profondes, et la seconde qu'il ne faut pas confondre ceux qui l'ont déclenchée avec ceux qui l'ont rendue inévitable.

Pour la grande majorité du public et des médias intoxiqués par des décennies de propagande antirusse et pour les experts de plateau qui ont oublié toute culture stratégique, la cause de cette guerre est entendue : Poutine est fou. C'est un grand malade, un paranoïaque isolé dans son Kremlin, un criminel de guerre, un satrape vendu aux oligarques, un mégalomane cynique qui rêve de rétablir l'empire des tsars, une réincarnation d'Ivan le Terrible, un dictateur déséquilibré et capricieux qui a attaqué sans raison une nation innocente dirigée par un président démocrate et courageux soutenu par de vertueux Européens. Le cadre ainsi posé – les Grands Méchants d'un côté, les Gentils de l'autre – le narratif de la guerre peut se déployer : les Russes ont bombardé Babi Yar et une centrale nucléaire, ils massacrent les civils, un génocide est en cours tandis que les Ukrainiens résistent héroïquement.

Voilà ce qu'on ressasse dans les médias depuis quinze jours. Il est en effet possible que Poutine soit fou et que le poutinisme soit la cause de la guerre. Mais ce n'est pas sûr. Il se pourrait que, au contraire, Poutine soit très rationnel, ou en tout cas aussi rationnel que ceux qui ont attaqué, affamé

et dévasté le Vietnam, Grenade, Panama, l'Irak (deux fois), la Serbie (deux fois), la Syrie, l'Afghanistan, le Soudan, la Libye, le Yémen (entre autres) ces dernières décennies au prix de centaines de milliers de morts. Il se pourrait par exemple que Poutine soit intervenu en Ukraine parce que, constatant que l'Occident avait refermé toutes les options diplomatiques (mise en œuvre des accords de Minsk, non-adhésion de l'Ukraine à l'OTAN), il n'avait pas d'autre choix s'il voulait éviter que la Russie soit démembrée et transformée en colonie américaine.

Sans remonter à l'Ukraine « berceau historique et religieux » de la Russie, on peut faire dater la cause profonde de cette guerre à 1997 quand Zbigniew Brezinski, le plus influent conseiller des présidents américains pendant trente ans, a publié son livre *Le Grand Echiquier*, dans lequel il expliquait que le but stratégique des Etats-Unis consistait à s'emparer de l'Ukraine et démembrer la Russie pour briser sa puissance en Europe et l'empêcher de se joindre à l'Allemagne. 1997 étant par ailleurs l'année où la première phase de ce programme s'est mise en place avec l'entrée dans l'OTAN de la Pologne, de la Tchéquie et de la Hongrie... Depuis lors, les événements se sont enchaînés. En 1999, la Serbie est bombardée par l'Otan en violant le droit international. En 2004 a lieu la deuxième vague d'extension de l'OTAN à l'Est, qui coïncide avec les révolutions de couleur destinées à isoler la Russie de ses proches voisins (Géorgie 2003, Ukraine 2004, Kirghizstan 2005). En 2008 à Bucarest, l'OTAN invite l'Ukraine et la Géorgie à la rejoindre avant de donner son feu vert à Saakachvili pour attaquer l'Ossétie du Sud dans la nuit du 8 août. En 2014, la révolte de Maidan est transformée en putsch avec l'aide de milices néonazies qui tirent sur des policiers et font accuser le gouvernement légitime avant de le renverser avec le soutien de la Secrétaire d'Etat américaine adjointe Victoria « Fuck the EU » Nuland, qui installe un nouveau régime à la solde des Etats-Unis avec Arseni Iatseniouk puis Petro Poroshenko. On trouvera les détails de la stratégie de l'OTAN et les preuves du coup d'Etat de février 2014 sur la vidéo « Watch : Mearsheimer and McGovern on Ukraine », Consortium News, March 6, 2002.

Le lendemain du coup d'Etat, la langue russe est interdite et l'ukrainien devient langue obligatoire dans les administrations, les magasins, etc. Ce qui provoque l'annexion de la Crimée et le soulèvement du Donbass. Depuis lors, l'armée ukrainienne et les bataillons d'extrême droite qui ont gangrené l'administration ukrainienne à tous les niveaux (voir à ce sujet l'excellente synthèse d'Alex Rubinstein and Max Blumenthal, *How Zelensky made Peace With Neo-Nazis*, Consortium News, March 4, 2022) assiègent le Donbass au prix de milliers de morts essentiellement russophones (14 000 morts au total).

Depuis 2015, l'essentiel de l'armée ukrainienne et des bataillons néonazis Azov, Aidar et Pravy Sektor sont massés dans le Donbass, faisant craindre un assaut en règle à tout moment, ainsi que dans les villes stratégiques d'Odessa, Marioupol et Kharkiv (d'où la résistance de ces villes face à l'armée russe, les bataillons néonazis refusant de relâcher les civils et s'en servant comme boucliers humains). Cette stratégie du cheval de Troie ukrainien a été officiellement confirmée en 2019 avec le rapport de la Rand Corporation (une émanation du Pentagone) qui a, trente ans après la fin de la guerre froide, à nouveau désigné la Russie comme l'ennemi stratégique principal des Etats-Unis et évalué le coût/bénéfice des différentes options américaines à ce sujet (*Overstanding and Unbalancing Russia. Assessing the Impact of Cost-Imposing Options*).

En 2020, l'escalade des tensions est freinée par le Covid et la campagne électorale américaine. Puis les événements s'emballent en 2021 avec l'entrée en fonction de Joe Biden, qui a joué un rôle essentiel avec John McCain dans le putsch de Maidan, et dont le fils Hunter a faite de juteuses affaires à Kiev pendant l'ère Poroshenko. Une spirale infernale s'amorce :

17 mars 2021 : Biden traite le président Poutine de tueur

18/19 mars 2021 : Blinken et Sullivan essaient de dissuader les Chinois de s'allier avec la Russie

24 mars 2021 : Zelensky affirme qu'il va reprendre la Crimée et le Donbass

25 mars : la Russie commence à rassembler des troupes près de la frontière ukrainienne

13 avril : Biden rappelle ses navires de guerre en mer Noire et appelle Poutine pour proposer un sommet à Genève

16 juin : sommet Biden-Poutine à Genève, sans résultat

15 décembre : Poutine et Xi Jinping affirment que leur alliance va au-delà d'une alliance. Le même jour, la Russie propose deux traités de paix aux Etats-Unis et exige une réponse écrite (pour éviter de tomber dans le piège des engagements oraux donnés à Gorbatchev en 1991). Des drones ukrainiens sont tirés sur les populations civiles du Donbass et près de la Crimée. Les Russes massent leurs troupes.

4 février : Poutine et Xi Jinping affirment que leur amitié n'a pas de limites et qu'il n'y a aucune zone de coopération interdite entre la Chine et la Russie.

7-12 février : les médiations française et allemande échouent car ni Macron ni Scholz ne veulent/ne peuvent convaincre Zelenski d'appliquer les accords de Minsk, dernière chance pour la paix.

24 février : les Russes lancent leurs opérations militaires en Ukraine pour « dénazifier, démilitariser et neutraliser » le pays.

Mais la protection du Donbass et la neutralisation de l'Ukraine ne sont que les plus visibles des causes du conflit. La seconde série de causes, et qui est de loin la plus importante, tient à l'équilibre des forces stratégiques et à la doctrine de la destruction mutuelle assurée en cas d'attaque nucléaire. Cet équilibre de la terreur se serait trouvé de facto biaisé en faveur de l'Occident en cas de militarisation ou d'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. En effet, une fois l'Ukraine tombée dans l'orbite militaire occidentale, l'OTAN y aurait installé ses armes nucléaires comme en Pologne et en Roumanie, plaçant Moscou à cinq minutes de la destruction totale et en l'empêchant du même coup de riposter par un feu nucléaire équivalent et susceptible d'anéantir en retour l'Europe et les Etats-Unis.

Ce scénario aurait ruiné l'indépendance et la souveraineté de la Russie. Tout comme l'installation de fusées nucléaires russes à Cuba ou au Mexique réduirait à néant la capacité des Etats-Unis à se défendre et les obligerait à se soumettre à la volonté de Moscou. La Russie ne bénéficiant pas d'un système d'alerte avancé comme les Etats-Unis, elle est en effet particulièrement exposée. Et elle se sent d'autant plus menacée que les Etats-Unis ont unilatéralement dénoncé des traités nucléaires INF (2019) et Open Sky (2020) qui garantissaient une certaine sécurité et maintenaient un dialogue stratégique. Dans ces conditions, l'établissement d'une zone tampon entre la Russie et les missiles nucléaires américains en Europe – soit l'Ukraine et la Géorgie en l'occurrence – devenait une question existentielle pour les Russes.

Cette cause, qui n'est jamais expliquée dans les médias et par les politiques occidentaux parce qu'elle mettrait en lumière leur agressivité et leur volonté d'hégémonie, a été le facteur déclenchant de la guerre. Elle explique aussi pourquoi des puissances telles que la Chine, l'Inde et même le Pakistan restent neutres, voire favorables à Moscou. Pour la Chine, l'enjeu est très clair. Si

l'Ukraine tombe en mains occidentales et que la Russie est affaiblie, voire perd cette guerre, la Chine sait qu'elle n'a aucune illusion à se faire : elle sera la prochaine sur la liste. Et sans allié russe, Pékin serait en très mauvaise posture car il se trouverait encerclé de tous côtés. On comprend aussi mieux pourquoi Taiwan est d'une importance si vitale pour la Chine...

Quant à l'Inde, avec son milliard et demi d'habitants et qui ne dispose même pas d'un siège permanent au Conseil de sécurité alors que la France et la Grande-Bretagne en ont deux avec dix fois moins de citoyens, elle ne peut se résoudre à se laisser marginaliser par une victoire totale de l'Occident. Le non-alignement est une affaire d'honneur et de survie géopolitique pour elle.

Vue sous cet angle, la bataille pour l'Ukraine prend une autre dimension. Il ne s'agit rien moins que d'une guerre pour la suprématie mondiale, les uns cherchant à restaurer leur hégémonie complète tout en vassalisant l'Europe, tandis que les autres luttent pour un monde multipolaire. Une nouvelle version de la lutte pluriséculaire du monde des Blancs contre la coalition des Noirs, des Colorés et des Jaunes. Voilà qui expliquerait pourquoi les 40 pays asiatiques, africains et latino-américains qui ont soutenu ou se sont abstenus de sanctionner la Russie lors du vote des Nations Unies, et qui représentent 4,5 milliards d'êtres humains, regardent le spectacle de loin et avec le secret espoir que la Russie gagne son bras de fer. Ils connaissent le goût des bombes, des assassinats et des dictatures imposés de l'extérieur. Ils ont appris à connaître la rapacité, la cupidité et le cynisme d'un Occident qui les opprime depuis des siècles au nom de la civilisation, de la démocratie et des droits de l'Homme mais qui fait tout le contraire quand ses intérêts sont en jeu.

Ils savent que ce qui les attend, c'est un siècle de néocolonialisme sous prétexte de lutte pour la liberté. Ils ont vu comment l'Europe, qui se gargarise d'humanisme, a accueilli à bras ouverts les Ukrainiens « blancs, chrétiens et vêtus des mêmes habits que nous » en leur offrant des billets de train gratuits, et fermé ses portes aux étudiants nigériens, indiens, pakistanais, chinois, afghans, syriens qui cherchaient à fuir les combats (voir à ce sujet la tribune du philosophe slovène Slavoj Žižek, l'Ukraine et la Troisième Guerre mondiale, L'Obs, 1er mars 2022). Ils ont vu se noyer les Africains en Méditerranée alors qu'on se barricadait contre eux. Ils ont vu comment les Européens, qui leur donnaient des leçons de pacifisme et d'écologie, n'hésitaient pas à trahir leurs engagements pour réarmer l'Allemagne à coups de dizaines de milliards d'euros, livrer des tonnes d'armes à l'Ukraine et acheter du gaz de schiste et du pétrole de fracking américain alors qu'ils les vilipendaient quelques mois plus tôt. Ils regardent avec attention les nouveaux Gauleiter de la pureté culturelle et de la morale inclusive européenne bannir les musiciens, écrivains et interprètes, les Tchaïkovsky, Dostoïevsky, Valéry Gergiev, Anna Netrebko des universités et des salles de concerts, voire les handicapés des Jeux paralympiques et les chats des concours de beauté internationaux !

Tel est le prix de la guerre. Elle ruine les vaincus mais aussi l'âme des vainqueurs, si tant est qu'ils vainquent et qu'ils en aient encore une...

Pourquoi le président ukrainien Zelensky fait-il durer la guerre ? - lemediaen442.fr 17 mars 2022

Il existe un processus de manipulation mis en œuvre par un groupe appelé « Corporatocratie », selon John Perkins, auteur de « Confessions d'un assassin économique - Nouvelles révélations d'initiés sur la manipulation des économies du monde ». Il utilise la dette, la corruption et les coups d'État. L'objectif est de maximiser les profits sans tenir compte des coûts sociaux et environnementaux. Tout comme la Réserve fédérale maintient le public américain dans la servitude

par l'inflation perpétuelle de la dette et les intérêts, dit Perkins, la Banque mondiale et le FMI jouent ce rôle à l'échelle mondiale.

L'arnaque de base est simple. Elle consiste à endetter un pays, puis imposer les conditions suivantes :

Dévaluation de la monnaie. Les ressources indigènes sont ainsi mises à la disposition des pays prédateurs à une fraction de leur valeur.

Coupes importantes dans le financement des programmes sociaux (éducation et des soins de santé).

Privatisation des entreprises d'État, qui peuvent être achetées par des sociétés étrangères à des fins lucratives.

La libéralisation du commerce par la suppression de toute restriction étrangère sur le commerce extérieur. Cela permet l'introduction par les sociétés transnationales de leurs propres produits de masse, qui ruinent les économies locales.

En fin de compte, il y a toujours des conditions, et le FMI et la Banque mondiale sont à la pauvreté et à la stabilité financière ce que la Fondation Gates est à la philanthropie. La tactique du FMI et de la Banque mondiale inclut le crash de chaque économie majeure pour acheter l'infrastructure d'un pays à un coût ridiculement bas.

La Biélorussie a refusé l'argent du FMI

Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale ont offert à la Biélorussie 940 millions de dollars sous la forme d'une « aide d'urgence » sous le prétexte du coronavirus. En refusant l'offre, le président Aleksandr Lukashenko a placé son peuple au-dessus des besoins du FMI et de la Banque mondiale. Les conditions auraient été un verrouillage « extrême » de la population, imposant :

- Le port de masques
- Des couvre-feux très stricts
- Un état policier
- Un crash économique

Ukraine : la servitude par la dette

Le Fonds monétaire international (FMI) a approuvé un financement d'urgence de 1,4 milliard de dollars pour soutenir l'Ukraine. Cette décision intervient quelques mois après un versement de 700 millions de dollars en décembre et de 2,7 milliards de dollars en droits de tirage spéciaux, ou réserves d'urgence en août. Sous quelles conditions ? Le pays est déjà détruit au bout de huit années de guerre, avec un gouvernement corrompu, contrôlé par le département de la Défense américain avec ses laboratoires d'armes biologiques et ses camps d'entraînement pour les troupes de l'Otan. Tout pour plaire à son voisin russe.

La condition du prêt est de prolonger la lutte avec la Russie afin qu'elle s'enlise en Ukraine comme elle l'avait fait en Afghanistan. Le tout en menaçant l'Europe et l'Ukraine de famine. Le prix du blé a augmenté ces dernières semaines de plus de 40 %. Il existe également un déficit de soja, de maïs, de tournesol et d'autres céréales sur le marché européen. Les actions militaires en Ukraine ont

perturbé la campagne de semis. Les exploitations agricoles ne sont en mesure d'effectuer qu'un tiers des travaux agricoles habituels. Assez pour nourrir les Ukrainiens, mais rien pour l'exportation.

La Commission européenne vient d'adopter un plan d'action d'urgence. Elle implique de restreindre les exportations de produits alimentaires en dehors de l'Union européenne, de supprimer les barrières douanières aux importations de produits alimentaires et de suspendre sa politique verte. Les responsables européens eux-mêmes admettent que ces mesures ne sont pas en mesure de renverser la situation car la Russie et l'Ukraine fournissent plus d'un tiers de toutes les céréales sur le marché mondial.

Pourquoi les « négociations » traînent-elles ?

L'Afghanistan était, dans les temps anciens, le grenier de l'Asie, comme l'Ukraine l'était pour l'Europe. Elle fournissait de la nourriture à toute la région. En raison du « Grand Jeu » géopolitique, l'Afghanistan ne fournit plus que des terroristes et de l'héroïne. Est-ce cela l'aboutissement du projet américain d'« afghanisation » de l'Ukraine, quand la Russie, elle, veut la « finlandariser », en faire un pays neutre ? La politique conflictuelle destructrice à l'égard de la Russie et de l'Ukraine est poursuivie en l'Europe par les États-Unis via l'Otan, mais le prix de cette politique pour l'Europe augmente chaque jour. lemediaen442.fr 17 mars 2022

John Perkins : Les Assassins Economiques [VOSTFR]

[- Cliquez ici](#)

L'Argent Dette - La révision (2010 Paul Grignon FR intégral)

[- Cliquez ici](#)

Guerre sanitaire contre guerre économique

[- Cliquez ici](#)

[Cachez-moi cette vérité et pocker menteur.](#)

Ukraine: pour la Chine, les États-Unis et l'Otan sont "responsables de la crise" - AFP 17 mars 2022

Les Etats-Unis mettent la Chine en garde contre toute aide à la Russie - AFP 18 mars 2022

"Les intérêts de la Chine et de la Russie ne sont pas alignés. Poutine veut dynamiter le système international alors que le président Xi se voit comme l'architecte d'un nouvel ordre international", analyse Ryan Hass, expert auprès de l'institut de recherches Brookings, et ancien conseiller du président Barack Obama pour la Chine. AFP 18 mars 2022

LVOG - Ils sont abrutis à ce point-là ou ils le font exprès. Remettons les choses en perspective ou voyons comment elles s'articulent dans la réalité : Xi se voit comme l'architecte d'un nouvel ordre international, et pour y parvenir Poutine dynamite le système international.

Pékin répond à l'OTAN : Nous n'avons pas besoin de sermons sur la justice de la part des profanateurs du droit international - french.almanar.com.lb 17 mars 2022

La mission chinoise auprès de l'Union Européenne a indiqué jeudi 17 mars que « Pékin n'oubliera jamais ceux qui ont attaqué l'ambassade de Chine en Yougoslavie et qu'elle n'a pas besoin de sermons de la part des usurpateurs du droit international ».

La mission a exprimé cette position dans une déclaration publiée sur son site Web, en réponse aux critiques de l'OTAN à l'égard de la Chine concernant sa position sur la crise ukrainienne : « Le peuple chinois est en mesure de partager pleinement la douleur et la souffrance des autres pays, car nous n'oublierons jamais les bombardements de notre ambassade en Yougoslavie. Nous n'avons pas besoin de sermons sur la justice pour les profanateurs du droit international.

Le communiqué a déploré : « En tant que relique de la guerre froide et la plus grande alliance militaire au monde, l'OTAN continue d'étendre sa géographie et la portée de ses opérations. L'OTAN doit réfléchir sérieusement au rôle qu'elle a joué pour apporter la paix et la stabilité dans le monde ».

Le 7 mai 1999, à la suite des bombardements de l'OTAN, l'ambassade de Chine à Belgrade a été endommagée, causant la mort de trois personnes et faisant plus de 20 blessés.

Mardi, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a appelé la Chine à « condamner la guerre et à ne pas soutenir la Russie ».

« Tout soutien militaire ou autre à la Russie dans sa guerre hostile contre l'Ukraine viole le droit international », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

Le ministère chinois des Affaires étrangères a « fermement » rejeté la déclaration du secrétaire d'État américain Anthony Blinken selon laquelle la réticence de Pékin à condamner la Russie contredit sa position sur la Charte des Nations Unies.

Ce jeudi, le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Kha Zhao Lijian, a déclaré que son pays avait toujours cru en la nécessité de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays.

Il y a deux jours, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a souligné que la Chine « n'est pas partie à la crise et souhaite toujours ne pas être affectée par les sanctions ».

« La Chine s'est toujours opposée à l'utilisation de sanctions pour résoudre des problèmes, sans parler des sanctions unilatérales qui n'ont aucun fondement dans le droit international, qui nuiront à la vie des gens dans tous les pays », a-t-il déclaré. french.almanar.com.lb 17 mars 2022

Chine-Russie: la relation stratégique appelée à se renforcer Par Mikhail Gamandiy-Egorov - Mondialisation.ca, 17 mars 2022

Malgré les nouvelles tentatives occidentales d'isoler la Russie – le résultat qui s'en suit prend une fois de plus la tournure inverse pour ses instigateurs. La relation sino-russe ne fait d'ailleurs que le confirmer.

[- Cliquez ici](#)

La CIJ ordonne à Moscou de suspendre son invasion en Ukraine - francesoir.fr 16 mars 2022

La Cour internationale de justice (CIJ), plus haut tribunal de l'ONU, a ordonné mercredi à la Russie de suspendre immédiatement ses opérations militaires en Ukraine, se disant "profondément préoccupée" par l'ampleur des combats.

La juridiction, qui siège à La Haye, aux Pays-Bas, donne ainsi raison à Kiev...

La Russie a refusé de comparaître lors des audiences tenues par la CIJ sur l'affaire, les 7 et 8 mars. Mais dans un document écrit, Moscou a réfuté la compétence de la cour sur la requête de l'Ukraine.

La Russie affirme que celle-ci ne relève pas du champ d'application de la Convention sur le génocide de 1948, sur laquelle Kiev fonde son dossier, et dont les deux pays sont partis.

"Le gouvernement de la Fédération de Russie demande respectueusement à la Cour de s'abstenir d'indiquer des mesures conservatoires et de retirer l'affaire de son rôle", a déclaré Moscou en amont du verdict.

Une requête rejetée mercredi par la CIJ, qui a conclu qu'elle avait bel et bien compétence dans l'affaire, au nom de la convention sur le génocide.

La Russie a ajouté qu'elle n'avait pas comparu devant les magistrats parce qu'elle n'avait pas eu assez de temps pour se préparer. Et l'invasion en Ukraine est, selon Moscou, un acte de "légitime défense". francesoir.fr 16 mars 2022

Les pourparlers russo-ukrainiens : le tentation dénoncée d'une mauvaise paix - russiepolitics.blogspot.com 17 mars 2022

par Karine Bechet-Golovko.

Si les pourparlers entre parties belligérantes font toujours partie des conflits, la parodie à flux constant qui se joue actuellement entre les délégations russe et ukrainienne est particulièrement malsaine. Quand les Russes, et les Ukrainiens, annoncent des avancées significatives, alors que, au minimum, la délégation ukrainienne exige le départ des troupes russes, une partie de l'élite politique russe commence à sérieusement s'interroger sur la finalité réelle recherchée par les « négociateurs ». Finalement, il semblerait que la guerre des clans, qui n'en finit pas en Russie, prenne ici une nouvelle forme et elle est d'autant plus dangereuse que les guerres ne se gagnent pas que sur les champs de bataille.

À peine l'armée russe lancée, des pauses sont annoncées pour des négociations, l'armée est posée au bord des villes et attend, les délégations qui se sont rencontrés au début avec une certaine tension (ce qui est normal et souhaitable vu les enjeux) papote désormais chacun chez soi par écrans interposés.

La banalisation du processus ne le rend pas plus efficace, bien au contraire. Il devient une routine et ne permet pas de maintenir la tension nécessaire à la prise de décision importante.

De sérieuses interrogations ont été formulées par Oleg Morozov, député Russie Unie, sur l'opportunité de ces pourparlers et la manière dont ils sont conduits. Rappelons qu'un membre de la délégation ukrainienne a été assassiné par les extrémistes après la première rencontre, car il « négociait avec l'ennemi », alors qu'il faisait partie du renseignement militaire ukrainien. Du côté russe, l'on retrouve le très controversé Medinsky, ancien ministre de la Culture qui en 2016 s'était illustré pour avoir fait installer à Saint-Pétersbourg la plaque commémorative de Mannerheim, collaborateur nazi ayant pris part au Blocus de Leningrad (certes, il s'y connaît bien en matière de dénazification ...). Il est notamment accompagné de Sloutsky, bien connu pour la finesse de sa réflexion et de Gryzlov, actuellement ambassadeur de Russie en Biélorussie, qui défendait les Accords de Minsk. Ces mauvais accords qui ont conduit à la guerre, comme toute « mauvaise paix ».

Et c'est justement l'inquiétude de voir revenir une mauvaise paix, une paix « à n'importe quel prix », de celles qui coûtent très cher, avec le faux espoir de revenir à ce qui existait « avant », qui pousse certains poids lourds de la politique russe à élever la voix. L'on retiendra particulièrement trois déclarations.

Tout d'abord, les pendules ont été remises à l'heure par V. Volodine, président de la Douma, dans un texte appelé « Moment de vérité », qui commence par ces phrases :

« Aujourd'hui est arrivé le moment, où chacun doit prendre conscience de sa responsabilité devant le pays. C'est un moment de vérité pour tous. C'est le moment, où l'on voit qui est qui. »

Par ce texte, assez long, Volodine casse le discours intérieur, qui reste profondément postmoderne et volontairement dédramatisant, voulant maintenir l'illusion d'une normalité. Cela est évidemment aussi nécessaire pour la tranquillité publique, mais la prise en considération du caractère extraordinaire de la situation, des implications du choix fait et de leur caractère irréversible est fondamental si le pouvoir veut obtenir le soutien inconditionnel de la population. Le postmodernisme ne permet pas l'élan national, indispensable dans ces situations.

Piotr Tolstoï, vice-président de la Douma, pour sa part, devant les journalistes a justement souligné ce caractère irréversible, à la sortie de la réunion de la cellule de crise économique :

« Il n'y a pas de marche arrière possible, c'est pourquoi il faut s'adapter à cette nouvelle réalité et construire une nouvelle économie de la Russie, comme le plus grand pays autonome et forte sur le Continent eurasiatique. »

Construire l'autonomie, notamment économique, de la Russie, c'est aller à contre-pied de tout ce qui a été fait depuis la chute de l'Union soviétique, car c'est aller contre la globalisation économique, dans laquelle la Russie s'est engouffrée, préférant acheter plutôt que de produire. Volodine et Tolstoï ont posé le cadre de la nouvelle réalité politique et économique, qui est la seule voie possible pour la Russie aujourd'hui – l'autonomie et la force. Mais cette voie n'est possible, tout comme l'existence de la Russie, que si toutes les élites politiques ont le courage d'aller jusqu'au bout du processus de déglobalisation initié, sans négocier une « sortie honorable », sans retomber dans le piège des Accords de Minsk – en pire.

C'est Oleg Morozov qui a lundi tapé du poing sur la table, très concrètement au sujet de ces négociations particulièrement malsaines. Voici l'intégralité de son texte « Au sujet des pourparlers » :

« Ils se déroulent sur fond de :

La déclaration du Département d'Etat, affirmant que ce sont eux qui nous obligent à participer à ces pourparlers.

La déclaration du ministre des Affaires étrangères ukrainien Kuleba sur la nécessité de l'élimination physique de Poutine.

Les déclarations des négociateurs ukrainiens, selon lesquelles il faut tout d'abord sortir les troupes russes d'Ukraine, rendre tous les territoires, y compris la Crimée, et ensuite il sera possible de discuter de quelque chose.

Les remerciements de Zelensky à Meta, concernant l'appel à tuer les Russes.

Le tir du missile Tochka U dans le centre de Donetsk.

Cela donne l'impression que les troupes ukrainiennes sont aux abords de Moscou et que nous négocions la capitulation de la Russie. Les pourparlers sont inacceptables sur fond d'une telle rhétorique! Ils donnent l'illusion de notre faiblesse ! Et le plus important : il faut clairement déterminer le cercle des questions que nous sommes prêts à discuter. Et celles proposées par les négociateurs ukrainiens n'y ont pas leur place et ne peuvent en faire partie.

C'est le bon moment de transmettre toutes les compétences de négociation à Ramzan Kadyrov. Et pas parce que nos négociateurs sont mauvais!

Mais parce qu'il faut un autre format et justement Kadrov sait mieux que quiconque de quoi et comment parler avec les terroristes. »

Les pourparlers ont continué hier on line, tout le monde est très content. Mais hier aussi, Patruchev, le Secrétaire du Conseil de sécurité, était en Tchétchénie pour une rencontre très cordiale avec Kadyrov.

La Russie a toujours été faible pour les négociations, non pas parce qu'elle n'a pas de personnes compétentes pour s'en charger, mais parce que des négociations, surtout d'une telle ampleur, exigent une unité des élites politiques dirigeantes, qui n'existe pas en Russie, ce qui la fragilise et l'affaiblit. Espérons que l'instinct de survie lui permettra de définitivement sortir de la dangereuse impasse du postmodernisme, largement soutenue par toute une partie des élites globalistes (toujours en place). russiepolitics.blogspot.com 17 mars 2022

Ukraine : révélations explosives de Lara Logan, journaliste de CBS News - lemediaen442.fr 18 mars 2022

Du sauvetage des nazis par la CIA et le Vatican en 1945 au bataillon Azov et aux ministres ukrainiens nazis placés par les États-Unis par le coup d'État de Maïdan en 2014, rien n'est dit dans les grands médias. Heureusement quelques journalistes, comme Lara Logan, prennent encore le droit à la parole... aux États-Unis. Un point de vue différent sur ce que les Démocrates et la Commission européenne présentent comme le camp du bien. lemediaen442.fr 18 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

Ukraine : Les Russes vont divulguer les documents d'un projet secret américain de transmission de maladies de la chauve-souris à l'homme - lemediaen442.fr 17 mars 2022

Lors du briefing de ce 17 mars 2022, le général de division Igor Konachenkov a précisé que le ministère russe de la Défense continue d'étudier les documents reçus des employés des laboratoires ukrainiens sur la mise en œuvre de programmes biologiques militaires par les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN sur le territoire ukrainien.

Des experts russes des Forces de défense contre les radiations, chimiques et biologiques ont étudié des documents originaux révélant les détails de la mise en œuvre américaine en Ukraine d'un projet secret d'étude des modes de transmission de maladies à l'homme par les chauves-souris au sein d'un laboratoire de Kharkov. Selon les documents, ces études ont été menées à Kharkov de manière systématique et sous la supervision directe de spécialistes des États-Unis pendant de nombreuses années.

Dans le cadre d'un projet américain, l'Institut de médecine vétérinaire de Kharkov a étudié les oiseaux sauvages comme vecteurs de transmission de la grippe aviaire hautement pathogène. Dans le même temps, les conditions dans lesquelles les processus de transfert peuvent devenir ingérables, causer des dommages économiques et créer des risques pour la sécurité alimentaire ont été évaluées.

De nouveaux documents seront présentés sur l'exportation d'une grande quantité de biomatériaux humains du territoire de l'Ukraine vers le Royaume-Uni et d'autres pays européens. Dans un avenir proche, sera publié un nouvel ensemble de documents reçus d'employés ukrainiens de laboratoires biologiques et les résultats de leur examen seront présentés. lemediaen442.fr 17 mars 2022

Sur le champ de bataille

19ème jour de l'opération militaire spéciale russe en Ukraine - lesakerfrancophone.fr 15 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

L'aviation russe a détruit la division des systèmes de défense aérienne S-300 en Ukraine - lemediaen442.fr 17 mars 2022

La Maison-Blanche a annoncé que « les États-Unis ont aidé les Ukrainiens à acquérir des systèmes à longue portée sur lesquels les forces ukrainiennes sont déjà entraînées, ainsi que des munitions supplémentaires pour ces systèmes ». Le S-300 est la principale arme de défense aérienne à longue portée de l'Ukraine.

Selon RIA Novosti, l'aviation militaire russe a détruit une division de systèmes de missiles anti-aériens S-300 des troupes ukrainiennes, a déclaré le représentant officiel du ministère de la Défense, le général de division Igor Konachenkov.

« Des avions opérationnels et tactiques, de l'armée et sans pilote ont frappé 46 installations militaires de l'Ukraine, dont 11 systèmes de missiles anti-aériens, la division S-300, une installation

d'un système de lance-roquettes multiples, 3 postes de commandement, une station de guerre électronique, 7 dépôts de munitions et 18 lieux d'accumulation de matériel militaire », a déclaré le général.

En outre, au cours de la journée écoulée, des unités russes ont abattu un hélicoptère ukrainien Mi-24, un Mi-8 et 12 drones, dont 3 Bayraktar TB-2. Au total, 181 avions et hélicoptères ukrainiens, 172 véhicules aériens sans pilote, 170 systèmes de missiles anti-aériens, 1 379 chars et autres véhicules de combat blindés, 133 systèmes de lance-roquettes multiples, 514 canons et mortiers d'artillerie de campagne, ainsi que 1 168 véhicules militaires spéciaux ont été détruits depuis le début de l'opération. lemediaen442.fr 17 mars 2022

Trois instructeurs US tués dans le Donbass - Réseau Voltaire 18 mars 2022

La République populaire de Donetsk a annoncé avoir, lors de bataille de Marinka, tué trois instructeurs états-uniens, le capitaine Michael Hawker, le lieutenant Logan Shrum et le lieutenant Cruz Toblin. Il a été possible de les identifier en fouillant leurs paquets.

En décembre 2021, le Pentagone avait envoyé des instructeurs en Ukraine pour enseigner des « méthodes de combat non-traditionnelles ». Officiellement, il les avait retirés au début du conflit. Réseau Voltaire 18 mars 2022

L'étau se resserre autour des néo-nazis ukrainiens retranchés à Marioupol, et les médias occidentaux se vautrent dans l'abjection - donbass-insider.com/fr 17 mars 2022

par Christelle Néant.

Alors que l'encerclement opéré par les forces armées russes et la milice populaire de la RPD (République Populaire de Donetsk) se resserre autour de Marioupol, poussant les néo-nazis ukrainiens qui y sont retranchés à mener des provocations sanglantes, les médias occidentaux se vautrent dans l'abjection la plus totale concernant le massacre de civils à Donetsk par l'armée ukrainienne le 14 mars 2022.

Deux jours après la destruction de la plupart des positions de tirs des néo-nazis ukrainiens retranchés dans Marioupol, la milice populaire de la RPD et les forces armées russes progressent désormais rapidement dans l'agglomération même à la fois par l'ouest et par l'est.

Comme on peut le voir sur cette carte, la district est de Marioupol, ainsi qu'une partie du nord-ouest du district central et du nord du district Kalmiowski sont déjà sous contrôle des forces armées russes et de la milice populaire de la RPD, qui avancent dans les zones marquées en jaune, dans ce qui semble être une manœuvre visant à couper le chaudron en deux encerclements plus petits.

L'avancée des forces armées russes et de la milice populaire de la RPD dans Marioupol permet d'accélérer l'évacuation des habitants de la ville. Et ces derniers confirment que les néo-nazis ukrainiens installent leur équipement militaire près des abris anti-bombardements où se cachent les civils, et avaient abattu ceux qui tentaient de fuir via les couloirs humanitaires.

La situation est tellement mauvaise pour les néo-nazis ukrainiens retranchés à Marioupol que le commandant en second du régiment Azov après avoir vu sa demande de frappe visant à débloquent l'encerclement refusée par l'état-major ukrainien, en vient à appeler désespérément les gens originaires de la ville qui ne s'y trouvent pas de faire un maximum de bruit pour attirer l'attention médiatique.

Il semble que sa demande n'ait pas rencontré un franc succès, alors les néo-nazis ukrainiens installés à Marioupol ont fait exploser le théâtre où ils avaient installé leur quartier général, mais où se trouvait aussi un millier de civils, en accusant bien sûr la Russie d'avoir bombardé l'endroit !

Or, aujourd'hui un soldat du régiment Azov qui a fait défection et est passé du côté de la RPD, a déclaré les civils qui étaient dans le théâtre étaient gardés comme otages, afin de protéger le quartier général des néo-nazis ukrainiens, avant que celui-ci ne soit déplacé cet après-midi !

Au vu de cette information, il est clair que la Russie n'aurait pas bombardé ce bâtiment, de peur de toucher les civils, et aurait opté pour une solution comme celle qui a permis de libérer en toute sécurité les 300 civils qui étaient retenus otages par les néo-nazis ukrainiens du bataillon Aïdar dans le monastère de Nikolskoye.

En plus de cela, les combats font rage tout près du théâtre, qui se trouve exactement à la jonction des deux zones d'avancée de l'armée russe et de la milice populaire de la RPD, ce qui veut dire qu'un bombardement d'artillerie ou aérien pourrait aussi toucher ces soldats ! Le ministère de la Défense russe a d'ailleurs indiqué que le 16 mars 2022 aucun avion de combat n'avait mené de bombardement sur Marioupol.

La destruction de ce théâtre à Marioupol semble être l'ultime tentative désespérée des néo-nazis du régiment Azov d'attirer l'attention médiatique sur eux, en espérant (en vain) que cela ralentira l'avancée des forces armées russes et de la milice populaire de la RPD. Et je dis en vain, car les soldats tchéchènes de la garde nationale russe sont déjà très près du théâtre, en train d'éliminer les néo-nazis ukrainiens qui se sont retranchés dans les bâtiments de l'usine Azovstal.

Sans surprise, les médias français se sont jetés sur l'histoire du théâtre de Marioupol, alors que leur silence concernant le tir par l'armée ukrainienne d'un missile Tochka-U sur Donetsk le 14 mars fut assourdissant (sauf TF1 qui a publié un reportage filmé sur place et clairement indiqué que le missile avait été tiré par l'Ukraine), malgré les nombreuses victimes civiles de ce nouveau crime de guerre de Kiev.

Si les médias occidentaux s'étaient contentés de se taire sur le bain de sang que l'armée ukrainienne a provoqué à Donetsk, cela aurait été un moindre mal. Mais malheureusement, certains médias se sont littéralement vautrés dans l'abjection.

Ainsi, plusieurs médias occidentaux, comme La Stampa, ont illustré des articles concernant la situation à Kiev avec des images venant du carnage dans le centre de Donetsk ! Cette abjection a provoqué une vague d'indignation non seulement en Russie et dans le Donbass, mais aussi en Italie, où des journalistes et de simples citoyens ont exigé de La Stampa une réfutation et des excuses pour cette violation grossière de l'éthique journalistique.

ABC News a utilisé les images venant de Donetsk pour illustrer une autre nouvelle sur la frappe de missiles menée par la Russie contre le centre d'entraînement de Iavorovski où étaient stationnés des mercenaires étrangers. Ce qui est là aussi une manipulation pure et simple des faits.

Quant à Reuters, la différence entre ses posts Instagram sur le bombardement de Kiev et celui de Donetsk est à vomir. Ainsi concernant Kiev, on voit un vieux monsieur blessé par un bombardement russe, mais à Donetsk, alors qu'il y a une vingtaine de morts parmi les civils, Reuters nous montre... la vitrine endommagée d'un magasin de robes de mariées (!!!) sans mentionner les victimes civiles.

Ces omissions et mensonges éhontés des médias occidentaux ne changeront pas la donne. La RPD est en train d'avancer pour reprendre Maryinka, située en périphérie sud-ouest de Donetsk, et la milice populaire de la RPL avance depuis plusieurs directions dans Severodonetsk.

[- Cliquez ici](#)

Marioupol : Kiev accuse la Russie d'avoir bombardé un théâtre, Moscou dément et met en cause Azov - RT 17 mars 2022

Selon Kiev, la Russie a bombardé un théâtre de Marioupol dans lequel plus d'un milliers de civils étaient réfugiés. Moscou nie toute frappe aérienne et accuse le bataillon Azov d'avoir fait exploser le bâtiment où des otages pourraient être retenus. Marioupol, ville portuaire stratégique encerclée par les forces russes, se retrouve une nouvelle fois au centre de l'attention médiatique après la destruction le 17 mars d'un théâtre dans lequel s'étaient réfugiées, selon Kiev, plus d'un millier de personnes. Deux versions s'opposent sur les événements : les autorités ukrainiennes accusent la Russie d'avoir bombardé le bâtiment, précisant que le bilan humain reste à ce stade indéterminé. De son côté, Moscou nie tout bombardement du théâtre et soutient que l'explosion est le fait du bataillon Azov – une organisation ukrainienne paramilitaire d'obédience néonazie – qui y retient des civils en otage.

Provocation du bataillon Azov qui a fait exploser le théâtre, selon Moscou Côté russe, le ministère de la Défense a catégoriquement démenti les accusations de Kiev concernant une frappe aérienne et accusé des militants du bataillon Azov d'avoir fait exploser le théâtre, selon un communiqué cité par l'agence Tass.

Frappes russes sur une infrastructure abritant la maternité de Marioupol : les versions s'opposent

«Pendant la journée du 16 mars, l'aviation russe n'a effectué aucune mission impliquant des frappes sur des cibles terrestres dans les limites de Marioupol. Selon des informations vérifiées, les militants du bataillon nationaliste Azov ont procédé à une nouvelle provocation sanglante en faisant exploser le bâtiment du théâtre», a déclaré le ministère de la Défense.

«Auparavant, les réfugiés qui ont fui Marioupol ont informé que les nazis du bataillon Azov auraient pu prendre des civils en otage dans le théâtre, en utilisant les étages supérieurs comme postes de tir», a ajouté le ministère. Dans son communiqué, le ministère précise encore que compte tenu du danger potentiel pour les civils et de la «provocation du 9 mars autour de l'hôpital numéro 3 de Marioupol, le bâtiment du théâtre n'a jamais été considéré comme une cible de frappe».

La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, citant «les réfugiés qui se sont échappés de la ville et un militant capturé d'Azov», a également estimé qu'il pourrait y avoir des otages de la population locale dans le théâtre, dressant un parallèle avec le massacre d'Odessa. Le 2 mai 2014, 48 personnes s'opposant au coup d'Etat de Maïdan avaient péri dans le terrible incendie de la

Maison des syndicats d'Odessa, dans laquelle elles s'étaient réfugiées alors qu'elles étaient poursuivies par des nationalistes radicaux.

«Une telle méthode peut choquer ceux qui ne connaissent pas ces méthodes auparavant mais c'est précisément cette méthodologie qui sert de base à l'idéologie et à la philosophie de ceux qui ont brûlé la Maison des syndicats [à Odessa]. C'est exactement ce qu'ils ont fait. Ils ont enfermé des civils — non pas en tant qu'otages, mais en tant que victimes — sur le territoire d'un site civil. Et la Maison des syndicats est un site civil. Le théâtre dramatique de Marioupol est un site civil. Ils les enferment là-bas puis les sacrifient, a déclaré Maria Zakharova lors d'une conférence de presse le 17 mars. «Vous pourriez penser qu'il s'agit là d'une expression figurée, mais non, cela a un sens profond. Ce sont de véritables victimes sacrées de la part de ceux qui professent le néonazisme. Ils considèrent que c'est normal», a-t-elle ajouté. RT 17 mars 2022

LVOG - Un hôpital, une mosquée, un site commémoratif israélite tous bombardés puis finalement pas bombardés par l'armée russe, c'était il y a quelques jours à peine. On est en présence de nazis, de cinglés de la pire espèce, ils n'ont pas de limite dans le sadisme ou la cruauté, et ceux qui relaient leurs exploits non plus, tous les médias mainstream et tous les gouvernements occidentaux.

Epilogue et fin de l'intox.

Théâtre de Marioupol bombardé: un blessé grave mais pas de morts, selon un premier bilan - BFMTV 18 mars 2022

Le conseil municipal de Marioupol a fait savoir que le bombardement du théâtre mercredi dernier n'a pas fait de victime à ce jour, mais qu'une personne reste gravement blessée. BFMTV 18 mars 2022

Le Canal 24 (Ukraine) appelle à tuer tous les Russes, femmes et enfants compris - Réseau Voltaire 17 mars 2022

Le canal de télévision ukrainien 24 (24 ?????), contrôlé par le Groupe TRK de Kateryna Kit-Sadova (épouse du maire de Lviv), a diffusé, le 13 mars 2022, une émission de Fakhrudin Sharafmal.

Il y déclare :

« Je sais qu'en tant que journaliste, je dois être objectif, je dois être calme pour rapporter des informations avec un cœur froid. Mais, pour être honnête, il est très difficile de tenir le coup maintenant, surtout en une telle période. Puisque nous, nous sommes appelés "nazis", "fascistes", etc. par la Russie, permettez-moi de citer les mots d'Adolf Eichmann, qui a dit que pour détruire une nation, nous devons détruire, avant tout, ses enfants. Parce que si vous tuez les parents, leur descendance va certainement grandir et se venger de vous. Mais si vous tuez les enfants, leur nation ne grandira jamais et disparaîtra. Les forces armées ukrainiennes ne peuvent pas détruire les enfants russes car cela est interdit par les règles de la guerre et divers traités, dont la Convention de Genève. Mais je ne suis pas de l'Armée ukrainienne. Et quand j'aurai l'occasion de prendre des vies russes, je n'hésiterai pas à le faire. Si vous nous traitez de "nazis", nous suivrons la doctrine d'Adolf Eichman. Je ferai tout ce que je pourrai pour qu'aucun d'entre vous, ni aucun de vos enfants, ne puisse jamais vivre sur cette terre. De sorte que vous éprouviez ce qu'être tué veut dire pour des civils innocents ; que vous éprouviez leurs douleurs et leurs souffrances. Vous dites que vous n'avez pas commencé cette guerre, que vous ne la voulez pas, que c'est la faute de Poutine. Mais

nous ne l'avons pas commencé non plus. Maintenant vous devez comprendre, il ne s'agit plus de paix, il s'agit de la victoire du Peuple ukrainien. Nous devons gagner et pour le faire nous devons tuer les familles russes. Je suis impatient de le faire. Gloire à la Nation ukrainienne ! Espérons que la Russie et le peuple russe périront et ne se relèveront jamais. Vous êtes des détritiques qui doivent être balayés de la surface de la planète. Si un Ukrainien a la chance de broyer vos os, de fendre vos gorges, d'étouffer des Ruskofs, j'espère qu'il saisira sa chance de poser sa contribution à la cause et tuera au moins l'un d'entre vous. »

Cette vidéo tourne en boucle sur les chaînes de télévision russe comme preuve de la vraie nature des « nationalistes » ukrainiens.

La mission diplomatique russe a saisi le forum de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'organisation internationale issue des accords d'Helsinki. Réseau Voltaire 17 mars 2022

ÉCONOMIE

Etats-Unis

Washington veut stopper la spéculation sur l'énergie qu'il a provoquée - Réseau Voltaire 17 mars 2022

Le 2 mars 2022, l'Agence internationale de l'Énergie (IEA) a décidé de vendre 60 millions de barils de pétrole afin de faire baisser le prix de l'énergie sur le marché global.

L'administration Biden a pris en charge la vente de 30 millions de barils de pétrole sur sa réserve stratégique.

Le résultat de cet appel d'offre a été publié le 17 mars 2002. Il se répartit comme suit :

Atlantic Trading & Marketing, Inc. (1,05 million de barils) ;
Chevron USA (1,265 million de barils) ;
Gunvor USA, LLC (0,350 million de barils) ;
Marathon Petroleum Supply and Trading, LLC (16,06 millions de barils) ;
Motiva Enterprises, LLC (2,55 millions de barils) ;
Phillips 66 Company (4,2 millions de barils)
Valero Marketing and Supply Company (4,75 millions de barils)

Les livraisons auront lieu entre le 1er avril et le 31 mai 2022.

La spéculation sur les prix de l'énergie a d'abord commencé avec ceux du gaz ukrainien, à l'initiative des États-Unis, au dernier trimestre 2021. Elle s'est progressivement étendue à toutes les sources d'énergie. Actuellement la bulle financière qu'elle a suscitée est bien plus importante que ne l'était celle sur l'immobilier (subprimes) en 2008. L'éclatement de cette bulle, désormais alimentée par les rumeurs autour de la guerre en Ukraine, menacerait l'ensemble du système capitaliste. Réseau Voltaire 17 mars 2022

Inde

Washington veut stopper la spéculation sur l'énergie qu'il a provoquée - Réseau Voltaire 17 mars 2022

Les importations indiennes de charbon russe pourraient être les plus élevées depuis plus de deux ans - infobrics.org 17 mars 2022

Les importations indiennes de charbon en provenance de Russie en mars pourraient être les plus élevées depuis plus de deux ans, selon les données de cabinets de conseil en recherche, les acheteurs indiens continuant à acheter le combustible sur un marché désormais de plus en plus isolé par les sanctions.

Des navires transportant au moins 1,06 million de tonnes de charbon à coke, principalement utilisé pour la fabrication de l'acier, et de charbon thermique, utilisé principalement pour la production d'électricité, devraient livrer le combustible dans les ports indiens en mars, le plus haut niveau depuis janvier 2020, selon les données du cabinet de conseil Kpler.

La Russie, habituellement le sixième fournisseur de charbon à coke et de charbon thermique de l'Inde, pourrait commencer à offrir des prix plus compétitifs aux acheteurs chinois et indiens, car les clients européens et autres boudent la Russie en raison des sanctions, ont déclaré les traders, ajoutant que le commerce pourrait également être stimulé par un arrangement commercial rouble-roupee.

Environ 870 000 tonnes de charbon russe ont déjà été livrées ou devraient être livrées sur les côtes indiennes jusqu'au 20 mars, le chiffre le plus élevé depuis avril 2020, selon le cabinet de conseil indien Coalmint.

Ce chiffre serait plus élevé si davantage de charbon était chargé dans les ports russes depuis la mi-février, car il faut généralement environ un mois aux navires russes pour livrer en Inde, a déclaré Aditi Tiwari, responsable du marché du charbon chez Coalmint.

"Les acheteurs indiens continuent à faire entrer le charbon russe sur le marché indien, mais ils ont de plus en plus de mal à le faire parce que les banques ne veulent pas ouvrir de lettres de crédit", a déclaré la source industrielle.

V R Sharma, directeur général de Jindal Steel and Power Ltd (JSPL), a déclaré qu'il serait difficile d'importer de la Russie à moins qu'il n'y ait un échange "roupie-rouble".

"Si le commerce rouble-roupee est approuvé, nous pourrions alors obtenir du charbon à des prix abordables et moins chers en Russie", a déclaré M. Sharma à Reuters.

JSPL est parmi les importateurs de Russie en mars, avec Tata Steel, Kalyani Steels et JSW Steel.

Source : Reuters

Argentine

L'Argentine stoppe ses exportations de soja : 41% de la production mondiale s'arrête - fr.businessam.be 15 mars 2022

L'Argentine a interrompu l'exportation d'huile et de farine de soja, deux des principaux produits d'exportation du pays. La décision de l'Argentine est susceptible de faire augmenter le prix des produits à base de soja dans le monde entier.

Le ministre argentin de l'Agriculture, Julián Domínguez, a annoncé aujourd'hui l'arrêt immédiat des exportations d'huile de soja, de farine et d'autres produits connexes. La raison de l'arrêt des exportations n'a pour l'instant pas été donnée.

Les détracteurs, dont plusieurs fédérations professionnelles, affirment que le gouvernement impose cette interdiction en raison de la mauvaise situation économique du pays. « Cela est fait uniquement parce que le gouvernement argentin veut appliquer des droits de douane plus élevés sur les exportations », déclare l'Association des transformateurs et exportateurs d'oléagineux.

Cette augmentation permettrait au pays de gagner 410 millions de dollars supplémentaires par an à l'avenir, selon les analystes du gouvernement. Cependant, l'annonce officielle du gouvernement n'en fait pas mention. Il y a moins de quinze jours, le gouvernement a promis qu'il ne fermerait pas les exportations en raison de l'escalade en Ukraine.

Selon la compagnie maritime argentine NABSA, la moyenne mensuelle des exportations de farine de soja de l'Argentine en 2021 était d'un million et demi de tonnes. Le ministère américain de l'Agriculture s'attend également à ce que le pays représente 41 % des exportations mondiales de farine de soja lors de la campagne 2021-2022. L'interdiction d'exporter constituera donc une perte importante pour le secteur.

La production argentine de soja a connu une forte expansion ces dernières années, au détriment d'autres cultures. Avec plus de 31 millions d'hectares, le soja est la culture la plus importante du pays. Cette culture est le principal contributeur à la chaîne de production des oléagineux.

Préoccupations économiques

Sur le plan économique, le pays d'Amérique du Sud ne se porte pas bien depuis un certain temps. Le mois dernier, le gouvernement argentin et le Fonds monétaire international (FMI) ont annoncé un accord préliminaire pour un nouveau programme. Ce dernier est censé restructurer la dette du pays, avec l'engagement d'atteindre certains objectifs économiques.

La nouvelle de l'accord a déclenché des manifestations dans la capitale Buenos Aires, où la population craint de devoir payer les dettes du pays. Le taux d'inflation du pays est également d'environ 50 %. fr.businessam.be 15 mars 2022